

CENTRE DES ARTS D'ENGHEN

Deuxième appel à projets pour le numeric lab

A Enghien-les-Bains, ville créative de l'Unesco dans la catégorie arts numériques, le Centre des arts a créé il y a deux ans le Numeric Lab, un incubateur pour start-up innovantes. Reportage sur place, à la rencontre d'une première promotion particulièrement créative.

C'est au premier étage du Centre des arts, pôle de création contemporaine dédié aux arts numériques, que sont installées les quatre start-up dont, pour une partie, l'incubation touche à sa fin. Les porteurs de projet ont bénéficié pendant un – renouvelable une fois – d'un loyer à prix doux, de bureaux équipés, de la fibre mais aussi d'un accompagnement personnalisé par la communauté d'agglomération Plaine Vallée : « *le bilan est très positif : nous avons pu notamment les inclure dans notre programmation, et leur faire partager notre réseau* », explique Marie Ménéstrier, chargée de mission au Centre des arts, avant d'ajouter : « *L'appel à projets pour la deuxième génération est déjà lancé. Nous cherchons des start-up en démarrage d'activité dont le projet a un lien avec nos thématiques* ».

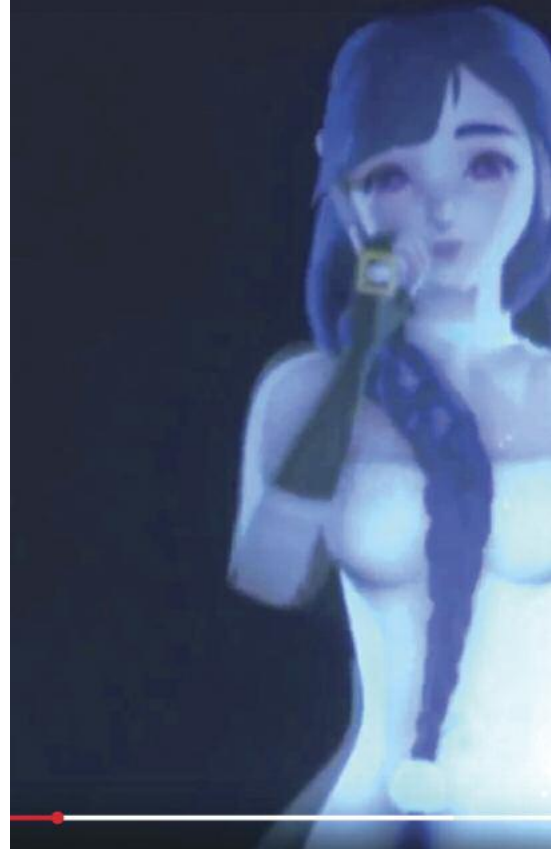
Des projets numériques de demain

Un escalier mène au premier es-



pace de travail. Dans le bureau d'AGT Digital trône une drôle de série de têtes à coiffer. Hébergée ici depuis juin, la société était auparavant implantée en pépinière d'entreprises : « *On est en début de commercialisation : je ne voulais donc pas m'engager sur un bail 3-6-9. J'ai contacté plusieurs structures, le Centre des arts a été le plus réactif* », explique son fondateur Bruno Gathéno. AGT Digital a créé une application, Hair Teach 3D, qui est destinée à former les coiffeurs – débutants ou expérimentés. Une application 3D qui permet de faire le geste du métier directement sur la surface tactile de son téléphone et qui a pour cible les réseaux franchisés et les centres de formation : « *Depuis la rentrée, on est présent dans une centaine d'écoles. On a signé notre premier contrat avec un réseau de franchisés – soit 300 boutiques en France* » ajoute le dirigeant.

Au bout du couloir, l'équipe de WoxWave est en pleine réunion. La start-up a rejoint le Numeric Lab il y a deux ans, un an après sa création, avec un projet on ne peut plus innovant : « *On a créé la première chanteuse virtuelle franco-japonaise. Elle s'appelle Alys et chante grâce à une technologie de synthèse vocale* », explique Joffrey Collignon, fondateur de WoxWave. Dessinée avec un logiciel 3D, Alys a 21 ans, les cheveux bleus et une page Wikipédia. Candidate à l'Europe, la jeune chanteuse a sorti



3 albums et totalise 450 000 vues sur You Tube : « *Alys a chanté au Trianon, en décembre, un spectacle que l'on avait répété au Centre des arts. Elle se produit sous forme d'hologramme avec de vrais musiciens* », ajoute l'entrepreneur.

Changement d'ambiance à quelques mètres seulement avec Ediogames, premier incubé du Numeric Lab. L'excitation est palpable dans le studio de jeux vidéos indépendant : « *Le jeu que l'on a créé, The Ultimate Battle, va sortir à l'international dans quelques jours. C'est un jeu de guerre avec des personnages cartoon en 2D* », explique Nicolas Eskenazi. Ediogames, qui compte trois personnes travaillant à plein temps sur le projet, jongle aussi avec l'activité de créateur de contenu numérique – sites web, applications, etc. « *Quand on travaille pour le web, la fibre est indispensable. C'est ce qui a notamment motivé notre choix à venir s'installer ici* », témoigne Hugo.

Contact :

CDA
12-16 rue de la Libération
95880 Enghien-les-Bains
Marie Ménéstrier
mmenestrier@cdarts.enghien95.fr
Tél.: 01.30.10.88.92

Alys, la première chanteuse virtuelle franco-japonaise est née au Numeric Lab (Copie d'écran)



Les indie Guides de Diplodocus

Le Numeric Lab héberge depuis deux ans Diplopixels, qui édite une série de 20 city guides numériques ayant le vent en poupe, Indie Guides, dédiés aux lieux culturels et alternatifs de villes comme Paris, Montréal, Lubiana ou Brooklyn. Reconnue comme l'une des meilleures applications de voyage au monde, elle compte plusieurs dizaines de milliers d'utilisateurs.

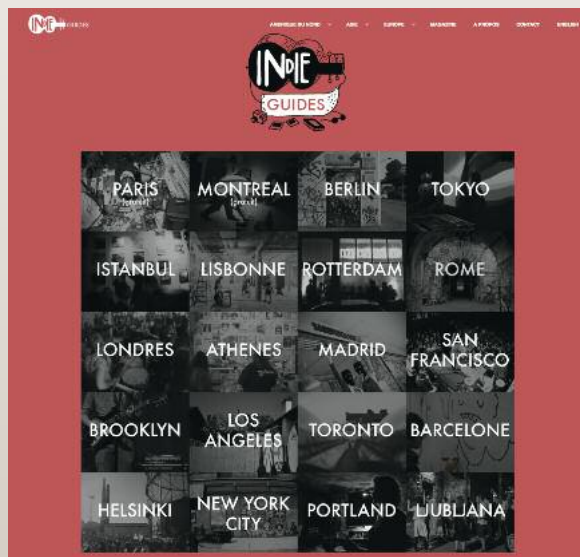


Pour l'écriture des guides, les deux cofondateurs de Diplopixels, Anne Le Gall, ex journaliste culture et Gary Monginod, ingénieur en informatique, font appel à des auteurs locaux, le plus souvent des artistes, ce qui permet de compiler des adresses hors des sentiers battus.

« Le format papier ne nous convenait pas du tout car comme nous proposons des lieux alter-

natifs ou éphémères, nos besoins de mise à jour sont très importants. Avec l'application, on peut presque remplacer un lieu instantanément », explique Anne Le Gall.

Deux ans et demi après la création des premiers guides numériques, Diplopixels travaille déjà à une refonte de l'application : « Quand on l'a lancée, la première demande des utilisateurs était qu'elle soit off line mais aujourd'hui il n'y a plus de frais de roaming en Europe. On va donc pouvoir enrichir ses fonctionnalités », rajoute la cofondatrice.



L'ECOLE DE BIOLOGIE INDUSTRIELLE

L'EBI, acteur de la Cosmetic Valley

Implantée à Cergy-Pontoise, l'EBI (Ecole de Biologie Industrielle) vient de fêter ses 25 ans d'existence. Ses 770 étudiants y sont formés à des métiers gravitant dans les secteurs de l'agro-alimentaire, de la pharmaceutique, de la cosmétique et de l'environnement. Rencontre avec Florence Dufour, fondatrice et directrice d'une école d'ingénieur val-d'oisienne dont les élèves collectionnent les succès.

L'EBI est très présente au sein du pôle de compétitivité Cosmetic Valley. Qu'est-ce que cela représente pour vous ?



En 1992, je voulais ancrer cette école dans le Val d'Oise et je trouvais qu'à Cergy-Pontoise il y avait une réelle dynamique industrielle. Nous avons été la première association ou entreprise du département à être membre de la Cosmetic Valley et nous sommes extrêmement fiers qu'elle se soit étendue au Val d'Oise grâce à notre candidature.

En quoi valorise-t-elle votre formation ?

Globalement, elle permet de nous connecter aux professionnels, de mener des actions de recherche avec les autres universités via le pôle Cosmétomique. Plus concrètement, cette année un groupe d'étudiants de l'EBI a présenté un projet au concours d'innovation de la Cosmetic Valley et a gagné le prix industriel des victoires de la cosmétique devant 200 candidats venus

du monde entier. A la clé, ce sont 10 000 euros qui vont leur permettre de finaliser leur lancement de produit.

Un autre groupe d'étudiants ne vient-il pas de faire l'actualité ?

Nous avons en effet gagné fin septembre le prix France d'Enactus, « LE » concours d'entrepreneuriat social pour les étudiants. Des élèves de l'EBI ont gagné l'un des prix en présentant leur projet de lessive écologique faite à base de cendre de bois recyclé. C'était incroyable de les voir pitcher en anglais, à Londres, devant des juges qui venaient de 37 pays.

Qu'en est-il de vos nouveaux partenariats industriels ?

Nous allons collaborer avec la société allemande Brenntag qui est le n°1 de la distribution des produits thinks dans le monde. Elle va installer à l'EBI son centre d'innovation cosmétique pour toute l'Europe. C'est très excitant ! Celui avec la société val-d'oisienne Gilson est un partenariat autour du domaine de l'instrumentation. Nous sommes en quelque sorte le laboratoire dans lequel tous leurs nouveaux outils seront testés.

Est-ce important pour l'EBI de nouer des partenariats territoriaux ?



Pour Zéo, leur poudre absorbante séchant les cheveux de façon 100% naturelle et ultra rapide, Cassandra Gheorghie, Chloé Guerin et Corentin Henaff ont remporté le prix Industriel de la Cosmetic Valley

C'est fondamental ! L'ensemble des formations d'ingénieur sont auditées tous les 5 ans par des commissions qui analysent la qualité des relations avec le territoire. Le plus grand danger pour une école est de ne pas comprendre les évolutions des secteurs pour lesquels elle forme ses étudiants. Pour l'EBI, le meilleur moyen pour bien comprendre ces évolutions est de collaborer avec des entreprises locales.

Les dates clés de l'EBI

1992 : création de l'école
 1999 : habilitation de la Commission des titres d'ingénieurs)
 2009 : entrée au sein de la Conférence des grandes écoles
 2014 : statut d'établissement d'enseignement supérieur privé d'intérêt général
 2016 : emménagement dans leurs nouveaux locaux

Contact :

E.B.I. - Ecole de Biologie Industrielle
 49, avenue des Genottes
 95800 Cergy
 Tél. : 01 85 76 66 90
www.ebi-edu.com